

riche, des jaquettes voilées de crêpe pour les personnes qui ne portent pas le châle. Il est doublé de cachemire d'Ecosse ou de soie mate aussi discrète d'effet que de bruit. On ne voit aucun brillant à travers le crêpe, et l'on n'entend aucun frou-frou.

Quand le deuil est un peu avancé, on peut adopter par exemple le camail en soie couvert de crêpe. D'ici, de là, quelques ornements de broderies fait à même le crêpe donnent une grande élégance au vêtement.

En dehors des objets principaux du costume que les maisons chargées du deuil indiquent de manière très compétente, ce qu'il faut soigner minutieusement, ce sont tous les détails, aussi bien de la mise que des mille objets dont une femme élégante fait usage. Il faut que tout prenne un aspect sévère. Point de parfums, si ce n'est le simple iris ; point de fleurs dans l'appartement, quelques fleurs blanches ou violettes de saison dans la chambre à coucher et le cabinet de toilette seulement.

Tous les rubans qu'une femme élégante prodigue autour d'elle, dont elle orne sa lingerie, décore ses flacons, pare ses glaces, pose à tort et à travers sur des coussins ou des sachets ; tous ces rubans sont mauves ou violets.

Pantoufles, ombrelles, parapluies, porte-monnaie, buvard, encadrement de mouchoirs, de papier à lettres, de cartes, tout sera noir.

La montre d'or sera cachée dans une boîte noire à chiffre d'argent, ou remplacée par la montre, de métal bruni. Le missel sera en maroquin noir, les bijoux en noir mat.

Il serait trop long d'énumérer mois par mois les progrès que peut faire la coquetterie sur une toilette de deuil. Ce sont là des questions qui ne se peuvent déterminer d'une façon absolue. Tout dépend des personnes, des milieux dans lesquels elles vivent, et surtout de l'affection que l'on portait au défunt ; car il y a deux sortes de deuils : les deuils de convenance et les deuils de cœur. Il y a des veuves ou des personnes qui, ne quittant jamais complètement les vêtements noirs, conservent toujours également un liséré noir autour de leurs cartes ou de leur papier à lettre.

Durant les premiers six mois de la seconde année d'un deuil de veuve, de fille ou de mère, on

peut commencer à porter de la dentelle noire, de la broderie de jai, un peu de soie d'abord mélangée à du lainage, de la gaze, du crêpe lisse et les gants de peau brillante remplacent les gants noirs mats. Et on arrive enfin, ainsi peu à peu, à lingerie blanche, aux tissus de nuances, gris, prune, lilas, violet, scabieuse, mauve, en soie et en laine, avec lesquels on achève les derniers six mois de demi-deuil.

En fait de bijoux en dehors du jai, de l'émail noir monté sur or, de l'argent mat ou bruni, on peut aussi porter en demi-deuil des perles ou des améthystes. En général, et d'une façon presque absolue, pas de diamants du tout lorsqu'on est en deuil, sauf pour les deuils de trois mois, pour lesquels on porte un peu ce qu'on appelle un deuil de "fantaisie."

Lorsqu'un deuil est terminé, on ne met pas du jour au lendemain du rouge et des nuances vives. On commence par des nuances discrètes, et on va graduellement, afin que la transition ne soit pas trop brusque.

Pour un deuil de veuf, de fils ou de père, c'est-à-dire pour un très grand deuil, le chapeau d'homme, le chapeau doit être entièrement recouvert de crêpe, c'est-à-dire d'étoffe mate.

Les vêtements doivent être naturellement d'un noir mat, les boutons de chemise en bois durci noir, et la cravate en batiste blanche, les gants noir mat. A mesure que le deuil s'avance, la hauteur du crêpe s'abaisse, les vêtements s'éclaircissent.

Il faut que nous parlions d'un usage anglais qui s'est répandu parmi nous : celui qui consiste, pour les messieurs, à porter au bras gauche un brassard de crêpe anglais avec un nœud plat, comme on le voit aux militaires.

Avec ce brassard un pardessus de couleur est admis ; mais nous aimons mieux la façon de porter le deuil de nos Français d'un aspect cérémonieux et sévère.

Quant aux enfants qui ne sont encore que des bébés, on leur fait porter le deuil en blanc. Le noir est si triste ; il s'assortit si peu à leurs minois frais et rieurs. Quelques personnes ont essayé de leur mettre un brassard de crêpe, mais cela prend peu. Ce qui est bien admis pour les collégiens c'est le